FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 3 MAI 1861.

UNE DETTE DE JEU.

PAR ADRIEN PAUL.

Première—Suite.

Revenons à la villa, où Cinthia se désespérait de plus en plus.

Le malheureux, le pauvre fille ne daignait plus le recevoir, et lui répondre. Elle ne savait plus comment se jouer ces quelques mains dévoilées qu'elle avait tout d'abord, dans le jeu, le jouer contre lui. Elle s'amoindrissait dans son esprit et s'isolait en cachant.

Qu'avait-il donc, pas pourquoi l'amour meurt quelquefois pour quelques jours.

Cinthia avait donné, un jour, essayé de fuir; mais on avait rattrapée à Gênes, à une poste et ramenée de l'antiquité, plus nauvrée à la villa, dans le dortoir dont elle était l'objet d'une surveillance.

Mais, poursuivit Juanita, j'ai souvent vu cinq ou six ans d'autre. J'ai connu la passion, mais ce n'est pas cela, ce n'est pas l'amour, ce n'est pas cette coincidence heureuse de deux âmes qui se rencontrent, se reconnaissent, et se jurent éternelle fidélité. Ce n'est pas cela, ce n'est pas cela, Cinelli, de son côté, commençait à se trouver plus de haine que d'affection pour sa fiancée. Il n'aimait déjà moins, il ne voulait, de l'obéissance que de la satisfaction de ses sens, et de son amour.

Il aimait propre avait le pas sur l'amour.

Dès le premier de colère, des accès de brutalité, des manières de dire mais goût.

Puis, quelques heures après, honteux de lui même, il jouait au repentir, devenait d'un ciel de bleu lance, parlait d'aimer, d'adorer, d'adoration, et tout dans cette capitoule, Juanita, comme qu'en disait Byron, rêvait comme on rêve dans un du satin.

Mais la pauvre malheureuse fille ne s'effrayait pas plus des tempêtes qu'elle ne s'alarmait des folles brises du repentir.

Elle répondait à tout par ce cri du cœur :

Je veux vivre sans mort !

Le système d'autrefois essayait alors de la calmer avec infiniment que Mme Speroni, prévenue par elle, devait arriver d'heure en heure.

Un mensonge bien entendu.

Déjà, depuis deux jours, sous le prétexte d'indisposition, Cinthia gardait la chambre et se disposait de paraître aux repas.

Le soir de ce dernier jour, Juanita et Cinelli étaient seuls au coin du feu, dans un petit salon.

La maîtresse achevait sa sieste.

Le jeune homme tracassait le foyer, ce qui est un plaisir très vif. Il cuprit prête alors des flammes aux petites langues bleues qui se dégagent, sortent et bathient dans l'âtre.

Ah ! les femmes ! les femmes ! disait-il en guise de peroraison.

Eh bien ! que vous ont-elles fait ces pauvres femmes ? demanda Juanita en se réveillant et tout à fait indignée que de suppléer leur vaga serica beaucoup plus avancés, n'est-ce pas ?

Un peu, peut monstre, reprit Cinelli, qui lui a ce vice et choque la raison ; qui plaît et qui devide, siège par la figure, démon par l'âme..... Mettez ensemble la tête d'une linotte, les yeux d'un bœuf, le langage d'un serpent, la inégalité de la température et les fantaisies d'une girouette qui tourne à tout vent ; ajoutez-y le tout d'une peau bien lisse et bien blanche, ajoutez y des bras et des jambes et une autre chose femme complète.

Juanita crut devoir rompre une lance en faveur du sexe qui avait le dénigrement de lui apprendre.

Tout beau, jeunes gens ; et qu'êtes-vous donc, vous autres ? Assez grossiers personnages, en général, qui marchez sur notre sous, qui nous traitez en partiaux. Vous nous avez ! ce sont vos maîtresses, bavards, hypocrites, orgueilleux.

— Toutes les femmes, répétia Cinelli, sont perfides, astucieuses vaniteuses, curieuses.

— Parlez-vous femmes sont attentives, reprit Juanita, ce qui suffirait déjà pour les absoudre de tout le reste. Il ajoute qu'elles sont bonnes et que le mal qu'on les oblige à être le commettre.

— Le beau mérite !

— Prenez les plus fragiles, si vous voulez, il n'y en a pas une qui ne puisse la dédire, une qui ne brode des plus jolis mensonges le voile sous lequel elle vous cache ses sentiments réels.

— Oui, des abîmes couverts de fleurs.

— Laudis que vous autres... Tenez, sans aller plus loin, quelle est votre conduite à l'égard de Cinthia ? Simple, vulgaire, c'est le mot. Quand chemin avez-vous fait, depuis que vous la tenez ici, taciturne et pleureuse, sous vos grilles inabordables ? Aucun. Quoi ! vous savez que cette belle passion, comme la plus belle pierre précieuse, est terne et laide lors qu'elle est brute, et qu'il lui faut la taille de l'orfèvre, et voilà que vous mousser se fait comme, comme il le serait après vingt années de mariage !

— C'est de sa faute aussi, répéta le jeune comte Cinthia a les regards et des finoualtons de voir, et d'intrigues qui m'agacent.

— Aussi, poursuivit Juanita, j'ai souvent vu vingt ans avant l'autre. J'ai connu la passion, mais ce n'est pas cela, ce n'est pas l'amour, ce n'est pas cette coincidence heureuse de deux âmes qui se rencontrent, se reconnaissent, et se jurent éternelle fidélité. Ce n'est pas cela, ce n'est pas cela, Cinelli, de son côté, commençait à se trouver plus de haine que d'affection pour sa fiancée. Il n'aimait déjà moins, il ne voulait, de l'obéissance que de la satisfaction de ses sens, et de son amour.

Il aimait propre avait le pas sur l'amour.

Dès le premier de colère, des accès de brutalité, des manières de dire mais goût.

Puis, quelques heures après, honteux de lui-même, il jouait au repentir, devenait d'un ciel de bleu lance, parlait d'aimer, d'adorer, d'adoration, et tout dans cette capitoule, Juanita, comme qu'en disait Byron, rêvait comme on rêve dans un du satin.

Mais la pauvre malheureuse fille ne s'effrayait pas plus des tempêtes qu'elle ne s'alarmait des folles brises du repentir.

Elle répondait à tout par ce cri du cœur :

Je veux vivre sans mort !

Le système d'autrefois essayait alors de la calmer avec infiniment que Mme Speroni, prévenue par elle, devait arriver d'heure en heure.

Un mensonge bien entendu.

Déjà, depuis deux jours, sous le prétexte d'indisposition, Cinthia gardait la chambre et se disposait de paraître aux repas.

Le soir de ce dernier jour, Juanita et Cinelli étaient seuls au coin du feu, dans un petit salon.

La maîtresse achevait sa sieste.

Le jeune homme tracassait le foyer, ce qui est un plaisir très vif. Il cuprit prête alors des flammes aux petites langues bleues qui se dégagent, sortent et bathient dans l'âtre.

Ah ! les femmes ! les femmes ! disait-il en guise de peroraison.

Eh bien ! que vous ont-elles fait ces pauvres femmes ? demanda Juanita en se réveillant et tout à fait indignée que de suppléer leur vaga serica beaucoup plus avancés, n'est-ce pas ?

Un peu, peut monstre, reprit Cinelli, qui lui a ce vice et choque la raison ; qui plaît et qui devide, siège par la figure, démon par l'âme..... Mettez ensemble la tête d'une linotte, les yeux d'un bœuf, le langage d'un serpent, la inégalité de la température et les fantaisies d'une girouette qui tourne à tout vent ; ajoutez-y le tout d'une peau bien lisse et bien blanche, ajoutez y des bras et des jambes et une autre chose femme complète.

Juanita crut devoir rompre une lance en faveur du sexe qui avait le dénigrement de lui apprendre.

Tout beau, jeunes gens ; et qu'êtes-vous donc, vous autres ? Assez grossiers personnages, en général, qui marchez sur notre sous, qui nous traitez en partiaux. Vous nous avez ! ce sont vos maîtresses, bavards, hypocrites, orgueilleux.

— Toutes les femmes, répétia Cinelli, sont perfides, astucieuses vaniteuses, curieuses.

— Parlez-vous femmes sont attentives, reprit Juanita, ce qui suffirait déjà pour les absoudre de tout le reste. Il ajoute qu'elles sont bonnes et que le mal qu'on les oblige à être le commettre.

— Le beau mérite !

— Prenez les plus fragiles, si vous voulez, il n'y en a pas une qui ne puisse la dédire, une qui ne brode des plus jolis mensonges le voile sous lequel elle vous cache ses sentiments réels.

— Oui, des abîmes couverts de fleurs.

— Laudis que vous autres... Tenez, sans aller plus loin, quelle est votre conduite à l'égard de Cinthia ? Simple, vulgaire, c'est le mot. Quand chemin avez-vous fait, depuis que vous la tenez ici, taciturne et pleureuse, sous vos grilles inabordables ? Aucun. Quoi ! vous savez que cette belle passion, comme la plus belle pierre précieuse, est terne et laide lors qu'elle est brute, et qu'il lui faut la taille de l'orfèvre, et voilà que vous mousser se fait comme, comme il le serait après vingt années de mariage !

— C'est de sa faute aussi, répétia